

Projet artistique et culturel 2015-2017

Préambule

1) Définition du projet artistique

- a) L'image et ses usages
- b) La fabrique de la sculpture et du dessin
- c) Enjeux actuels de la cartographie

2) Enrichissement et conservation de la collection

- a) La politique d'acquisition 2015-2017
 - Les objectifs
 - La mise en œuvre : nouveau CTA
- b) La conservation de la Collection
 - Priorités 2015-2017
- c) Collections partagées

3) Les expositions présentées dans le bâtiment

- a) Grands plateaux
- b) Plateaux expérimental et multimédia
- c) Politique événementielle

4) La diffusion de la Collection

- a) au niveau régional
- b) au niveau national
- c) au niveau international

5) La Médiation

- a) Tout public
- b) Scolaires
- c) Publics empêchés

6) Animation d'un réseau régional de l'Art Contemporain

- a) Stratégie, objectifs, modalités

7) Communication

- a) La politique éditoriale et documentaire
- b) La communication en direction des publics
- c) Plan média
- d) Recherche de financements et partenariats

Préambule

Le projet artistique et culturel 2015-2017 s'inscrit dans le respect des missions fondamentales des FRAC et dans la continuité des actions entreprises au cours des trois années précédentes. Il s'ancre dans un tout nouveau contexte depuis mars 2013 avec l'installation dans notre nouveau bâtiment conçu par Kengo Kuma. Bâtiment qui depuis son ouverture, il y a 18 mois dans le cadre de Marseille-Provence, Capitale européenne de la Culture a accueilli plus de 50 000 visiteurs et a permis à travers le projet « Ulysses » de toucher plus de 250 000 visiteurs sur l'ensemble du territoire régional.

Après une première année 2014 passée dans ce nouvel équipement, en dehors de l'effervescence d'une Capitale européenne de la Culture, le FRAC se trouve aujourd'hui face à un véritable « challenge » et de nouveaux enjeux : il doit à la fois poursuivre ses missions premières mais aussi faire vivre un établissement culturel phare situé au cœur d'un périmètre urbain en forte mutation, tout en assumant pleinement sa mission régionale.

L'enjeu de ce projet est donc d'attirer et de fidéliser un plus large public au FRAC mais aussi de manière équilibrée d'irriguer le territoire, d'aller à la rencontre des publics éloignés, d'assumer un rôle majeur et innovant en matière de pédagogie et de sensibilisation en s'appuyant sur un réseau de partenaires diversifiés. C'est à cette condition que le FRAC consolidera sa position stratégique unique au cœur de notre Région.

2013, Année de Marseille-Provence, Capitale européenne de la Culture, de l'inauguration de notre bâtiment et du trentième anniversaire des FRAC aura été l'occasion de souligner :

- la qualité de nos collections qui rivalisent avec les plus grandes collections nationales d'art contemporain
- l'inscription renforcée dans le paysage régional, national et européen de l'art contemporain de ces institutions par l'édification de nouveaux bâtiments dus à des architectes de renommée internationale
- une reconnaissance internationale de nos collections et de nos modalités de diffusion et de sensibilisation
- la reconnaissance d'un modèle institutionnel original sans équivalent à ce jour

Cependant ces avancées positives ne doivent pas masquer des fragilités qui demeurent tant au niveau structurel que du point de vue de nos activités :

- une méconnaissance de ces institutions et a fortiori de leurs projets par la majorité des publics, qui n'identifient pas le rôle d'un FRAC au regard de celui d'un Musée
- un flou juridique autour du statut des collections et la remise en cause périodique de la clause d'inaliénabilité (Remise du Rapport Sallois fin d'année 2014)

- des moyens humains et financiers à conforter

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le FRAC est reconnu pour la qualité de sa collection et son engagement dans la diffusion dynamique de celle-ci sur l'ensemble du territoire régional. Le bâtiment conçu par Kengo Kuma manifeste un nouvel enjeu : la mise en valeur de la collection à travers une programmation d'expositions (monographiques, thématiques, collectives) et d'événements. Spécifiquement et précisément pensé en regard des fonctions et de la conduite des missions d'un FRAC, cet équipement rend possible de réelles évolutions dans un réseau de partenaires élargis du local à l'Euro-région et à l'international.

Ce document prend en compte ces nouvelles données et propose d'envisager la période 2015-2017 à partir du socle des missions fondatrices :

- Réfléchir, avec de nouveaux outils à l'enrichissement, au devenir et à la conservation de la collection
- Assurer la diffusion de la collection dans le cadre d'une stratégie territoriale et patrimoniale
- Développer la sensibilisation et la formation à l'art contemporain dans un contexte de travail adapté avec le double objectif de l'accroissement et de la diversification des publics.
- Redéfinir la question de la production dans le cadre des projets hors-les-murs

Au-delà des trois missions (acquisition, diffusion, médiation), ce sont toutes les actions du FRAC en matière de conservation, documentation, de constitution d'archives, de pédagogie, de communication et de gestion/administration qui sont impactées en profondeur par le changement d'échelle du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur. 2015-2017 représente une période charnière qui rend nécessaire une évolution voire l'invention d'un autre fonctionnement.

Pascal Neveux
Directeur

Marseille, le 23 décembre 2014

1) Définition du projet artistique

Depuis son installation dans son nouveau bâtiment en mars 2013, le FRAC développe une programmation qui s'articule entre le in-situ et le hors-les-murs en ayant pour objectif que le nouveau bâtiment soit aussi un moyen de rendre visible au plus grand nombre des projets menés en région (restitutions de projets pédagogiques, cartes blanches, accrochages jeunes artistes, nouvelles acquisitions). Les expositions constituent le cœur de notre activité (activation des différents plateaux selon des temporalités différentes) et c'est à partir d'elles que s'articulent la programmation culturelle et les actions pédagogiques.

La programmation est diversifiée mais s'appuie résolument sur la collection tout en s'enrichissant d'œuvres produites pour l'occasion (production et résidence sur plusieurs années) ou empruntées à d'autres collections publiques et/ou privées (Musées, CNAP, FRAC, Fondations, etc) ainsi que sur la mise en place de partenariats à l'échelle régionale, nationale et internationale (coproductions centres d'art, Cirva, Espace de l'Art Concret, écoles, ENSP, ESADMM, galeries associatives, circulations des expositions, commissaires invités, invitation structures régionales). La valorisation de la scène artistique régionale sera également renforcée dans une dynamique d'expositions monographiques durant ces trois années (Marie Bovo, Pascal Pinaud).

Le projet artistique et culturel du FRAC s'inscrit et se développe dans le cadre d'un tissu régional exceptionnellement riche que ce soit au niveau des centres d'art, écoles d'art et fondations privées. Cette densité de lieux culturels est un atout majeur pour la diffusion de notre collection et la mise en place d'une politique d'expositions et de projets hors-les-murs dans une dynamique d'aménagement culturel du territoire. Politique particulièrement sensible dans les zones géographiques des Alpes de Haute-Provence, les Hautes-Alpes et l'arrière pays niçois où le FRAC développe une offre culturelle importante (Lurs, Digne, Gap, Tourretes-sur-Loup, Carros).

La mise en place de conventions de partenariats engagée depuis 2013 avec les écoles d'art de notre territoire (Marseille, Toulon, Arles, Digne et Monaco) doit se développer à l'ensemble des écoles, afin de favoriser à la fois l'usage et la diffusion de la collection au sein de ces établissements mais également permettre une plus grande circulation des étudiants et des enseignants au sein du FRAC dans le cadre de la programmation établie ou de workshops (Projet Lentigo ESADMM, artistes invités, lecture d'œuvres de la collection, projet ENSP).

De même le partenariat engagé avec l'Ecole d'Art d'Avignon dans le cadre spécifique de la conservation préventive de la Collection doit se poursuivre et se développer à partir de 2015 sur les problématiques de restauration et de veille technologique sur des cas concrets d'œuvres figurant dans notre Collection.

Membre fondateur du réseau Marseille expos, le FRAC est aujourd'hui à l'échelle de Marseille un partenaire privilégié à la fois des structures associatives mais également des Musées de Marseille et du MUCEM dans le cadre de la diffusion de la collection mais également d'une réflexion plus générale de circulation des publics entre ces différentes structures. La participation active du FRAC aux grands rendez-vous annuels que sont le Printemps de l'Art Contemporain, ArtOrama, Paréïdolie structure notre programmation et conforte notre position de plate-forme de programmation, de diffusion et de production à l'échelle marseillaise.

La création du pôle culturel Joliette J4 (FRAC, MUCEM, Fondation Regards de Provence, CIRVA) et du J5 / ArchiCulturel (FRAC, Théâtre Joliette-Minoterie, Archives et Bibliothèque Départementales, Silo, Dock des Sud) permet de développer une offre culturelle transdisciplinaire et de favoriser la circulation des publics entre nos différentes structures à l'échelle du quartier de la Joliette. La mise en place d'événements communs dans le cadre de nos lancements de saison, des Journées européennes du Patrimoine dans et hors-les-murs à l'échelle de notre quartier trouvera à partir de 2015 un développement particulier et des outils de communication spécifiques en partenariat avec l'Ecole de Communication et de Design graphique Axe Sud installée à proximité du FRAC.

C'est donc une réflexion nouvelle qui s'engage à partir de 2015 en lien avec le monde de l'entreprise et Euromed, afin de rendre plus visible l'offre culturelle que nous développons à l'ensemble des salariés qui fréquentent le quartier de la Joliette. Le partenariat engagé avec la Fondation BNP/Paribas dès 2015 permettra entre autre de fidéliser les employés de cette banque sur notre programmation mais également de présenter en écho à chacune de nos expositions des œuvres de la collection et des artistes invités au sein de leurs locaux. Des projets sont également à l'étude avec Euromed et la Cité des entrepreneurs.

Fort de ce maillage renforcé à l'échelle marseillaise et régionale, le FRAC développera son ouverture sur l'international en étant partie prenante des projets internationaux coordonnés par Platform, fédération de l'ensemble des FRAC aux Pays-bas en 2015 au Van Abbe Museum où seront également présentés les outils pédagogiques conçus par le FRAC (Valise Sophie Calle, Coffrets thématiques vidéo, etc) et à Singapour en 2016.

De même dans le cadre des Années croisées, France/Corée en 2015 et 2016 et France/Colombie en 2017. Le FRAC accueillera en 2016 dans le cadre du PAC la commissaire coréenne Kim Sunjung qui développera un projet spécifique sur le Plateau expérimental et en 2017 le projet « FraCo » qui sera un focus sur la scène artistique colombienne. Ces deux projets inscrits dans le cadre des Années croisées pilotées par l'Institut Français seront l'occasion de présenter des œuvres de notre collection et des artistes installés dans notre Région dans ces deux pays à travers à la fois des programmes de résidences et de workshops tout en bénéficiant d'un plan de communication national et international important.

Nous relancerons également sur la période 2015-2017 le volet Eurorégion en confortant les liens existants avec la Fondation Pistoletto à Biella et la Filatoïo à Caraglio pour concevoir une exposition à partir de la Collection du FRAC en Piémont sur la période 2015-2017.

De même à l'échelle de l'euroméditerranée, le partenariat engagé depuis plusieurs années avec LOOP à Barcelone permettra de présenter dans le cadre de cette foire et de son festival des œuvres vidéos de la Collection.

L'ensemble de ces projets doit permettre de mieux identifier le FRAC comme plate-forme ressource de diffusion et de production en lien étroit avec l'ensemble des structures culturelles qui composent le paysage artistique marseillais et régional.

La thématique proposée qui structure l'ensemble du projet artistique et culturel du FRAC est celle de « la fabrique du récit » à travers trois déclinaisons, l'image et ses usages, la fabrique de la sculpture et du dessin et les enjeux actuels de la cartographie.

« La Fabrique du récit » comme projet artistique et culturel

La Fabrique du récit est l'occasion de revenir sur un aspect fondamental du récit qui est de donner forme au monde et d'assurer un lien entre le passé, le présent et le futur. Si « le monde est fait d'histoires », et si ce même monde est en pleine mutation, n'est-il pas significatif d'observer l'émergence de nouvelles formes narratives, de nouvelles manières de raconter ? Si le présent cherche à recomposer ses rapports avec le passé et le futur, comment le récit assure-t-il le passage entre les temps ? L'art contemporain pose ces questions d'une façon particulièrement percutante en opérant un déplacement depuis la narration à la forme narrative : quelles formes les artistes inventent-ils pour incarner les récits qu'ils racontent ?

En s'appuyant sur les différents corpus de notre Collection, il s'agit de définir trois axes majeurs de recherche pour inventorier les formes narratives de l'art contemporain et de pointer la manière avec laquelle les artistes s'accommodent des techniques de production visuelle pour restituer le monde comme récit. Dans cette perspective, nous analyserons les différents modes opératoires dans la fabrique d'une « narration visuelle » à travers trois entrées thématiques, l'image et ses usages, la fabrique de la sculpture et du dessin et les enjeux actuels de la cartographie.

a) L'image et ses usages

A la fin désormais largement actée des "grands récits" modernes, récits relatifs au progrès social et économique, a succédé une suite d'histoires ou de scénarios composés de manières disparates, parfois partagés par des communautés dispersés, souvent redistribués entre individus et collectifs. Traitant parfois de la langue ou de l'écriture (visuelle ou littéraire) les œuvres dont il est question ici sont traversées par des thématiques relatives à la mondialisation (Deimantas Narkevicius, Hassan Khan, Fikret Atay, Lonnelie von

Brummelen...) mais également à la recrudescence dans le champ des arts plastiques de la narration sous des formes souvent expérimentales et/ou fictionnelles (Dominique Petitgand, Keren Cytter, Marie Voignier, Louidgi Beltrame,...). Cette question du récit s'inscrit dans une dynamique de transversalité culturelle et artistique, foncièrement expérimentale et polymorphe, s'intéressant plus particulièrement aux liens entre image et mémoire, image et société au cœur d'enjeux politiques, sociétaux et économiques particulièrement sensibles en Europe et plus particulièrement à l'échelle du bassin méditerranéen (Dor Guez, Marie Bovo, Bouchra Khalili,...). Le corpus d'œuvres photographiques et vidéos acquis entre 2006 et 2014 autour de la Méditerranée constitue aujourd'hui un sous-ensemble de grande qualité, qui pourra également s'enrichir en partenariat avec le CNAP dans le cadre de dépôts d'œuvres produites sur notre territoire régional (commandes photographiques MP2013).

Le corpus photographique des années 80 présent dans notre collection constitue aujourd'hui un socle historique fondateur de la photographie plasticienne, en lien étroit avec la collection du MAC et l'Ecole nationale supérieure de la Photographie d'Arles. Fort de cet ensemble, il conviendra aujourd'hui d'orienter la collection sur les questions liées aux problématiques de l'archive, de l'usage de l'image amateur, du found footage (Atlas Group, Documentation Céline Duval, Jean-Marc Chapoulie, Fiona Tan, Julien Crépieux).

b) La fabrique de la sculpture et du dessin

Les langages de la sculpture sont multiples et les significations d'un matériau, rarement univoques et stables. Gestes et matériaux s'articulent aujourd'hui différemment aux notions d'objet (de produit) et de lieu. Le rapport à la fabrique et l'usage de certaines techniques démontrent les porosités et les liens qui existent avec des systèmes de productions présents au cœur des sociétés humaines. L'inscription dans le réel de cette pratique la distingue du régime des images et confronte les publics à des situations souvent plus complexes à appréhender. On assiste d'ailleurs aujourd'hui à un développement de la sculpture à partir d'éléments « pauvres », recyclés, qui fournissent la matière première à des productions qui questionnent notre environnement immédiat et revisitent des courants et mouvements artistiques tels que Supports/Surfaces par exemple (Katinka Bock, Davide Balula, Guillaume Leblon, Wilfrid Almendra, Oscar Tuazon,...). Cette pratique de la sculpture est particulièrement développée à l'échelle de notre région et à travers le réseau des écoles d'art de notre territoire, constituant ainsi un vivier intéressant et sans équivalent dans d'autres régions (Florian Pugnaire et David Raffini, Sandro della Nocce,...).

S'agissant du dessin, la collection du FRAC offre une vision assez large des possibilités du médium (Borofsky, AM Schneider, Scoli Acosta,...). En effet, il ne cesse de s'inventer des manières de faire et d'inscrire sur le papier ou toutes autres sortes de supports; le dessin s'affirmant comme un véritable laboratoire relié à toutes les autres pratiques (Virginie Yassef, Philippe Ramette, Patrick van Caekenberg, Françoise Petrovitch, Marc Bauer,..). Le dessin

est un axe de recherche prolifique pour une collection publique, car il fait preuve d'une étonnante diversité d'outils et de méthode, et déjoue certaines conventions de représentations en inventant des processus connectés à la pratique du volume et de l'espace (Cathryn Boch, Caroline Le Méhauté, Frédérique Loutz, Virginie Barré), au dessin compris comme surgissement, projet, moyen approprié au prolongement de la pensée, prolongement du texte, que ce soit dans l'environnement intime ou à l'échelle de l'architecture, parfois à l'échelle du paysage (Mathias Poisson, Jean-Jacques Rullier, Heindrick Sturm, ...). Sa position centrale et transversale très fréquente chez les artistes français, ses multiples modalités d'existence constituent un territoire fertile de recherche.

c) Enjeux actuels de la cartographie

La rencontre de l'art contemporain, de la marche et de la cartographie est déjà actée depuis plusieurs décennies, comme le montrent les collections du FRAC (Stalker, LMX,...) ainsi que l'exposition conçue par Guillaume Monsaingeon « Mappa Mundi » dans le cadre de « Ulysses » à l'Hôtel des Arts de Toulon en 2013.

La question de la représentation du temps et du mouvement, séminale pour la photographie, très tôt liée aux avant-gardes, n'est arrivée qu'assez tard dans l'univers cartographique, traditionnellement occupé à représenter un espace conçu et construit comme figé, continu et homogène.

Comment orienter, sur ce point précis, une nouvelle phase dans la politique d'exposition et d'acquisition, sachant que Marseille constitue un pôle moteur en matière de pratiques plastiques et périurbaines, en particulier liées à la marche.

Malgré le grand nombre de travaux déjà repérés, on pourra encore identifier quelques approches originales en matière de cartographies de marche ou de déplacement. On pourrait s'intéresser aux pratiques plastiques qui mettent en valeur la rencontre du marcheur avec d'autres espaces, réels ou imaginés, possibles ou impossibles : la cospatialité et le palimpseste prendraient ainsi le pas sur la subjectivité. Cette orientation rencontrera tout naturellement la question périurbaine et montrera la fécondité des plasticiens aux prises avec les sciences sociales (Hendrick Sturm, Nicolas Mémain, Mathias Poisson).

L'ouverture artistique générale à des démarches participatives (plutôt que simplement collectives) prend ici la forme d'une véritable explosion qu'il importe de suivre avec attention (Robin Hewlett & Ben Kinsley, Open street Map, Nobutaka Aozaki...). Les formes classiques de *radical* ou *counter-cartography* connaissent désormais un renouveau qu'il convient de suivre avec attention.

Auparavant exclusivement portées sur la carte dans sa matérialité, les études cartographiques se sont désormais déplacées vers l'ensemble des processus (« mapping ») culturels, économiques, mentaux, technologiques, etc. qui permettent de restituer des espaces, des pratiques et des dynamiques. On pourra donc s'attacher aux pratiques artistiques qui mettent

en valeur leur propre protocole de production (JC Norman, N. Beggs, A. Poincheval,...).

La cartographie a désormais suffisamment élargi son champ d'action pour croiser des formes d'expression jusqu'alors éloignées :

- la question lancinante de la notation du mouvement débouche en particulier sur une culture chorégraphique (Fernand Deligny et ses « lignes d'erre », M. Poisson...)
- la porosité entre pratiques littéraires et cartographiques constitue également un champ plein de promesses (Till Roeskens, Bouchra Khalili,...).
- la dimension sonore conduit à des cartographies radiophoniques (Soundwalk, Dominique Petitgand...) liées ou non à des pratiques vidéos;
- il en va de même concernant la capacité narrative de la cartographie, éprouvée dans le roman graphique et la bande dessinée (Paulline Fondvilla, M. Poisson).

La Fabrique du récit trouve un écho particulièrement riche à l'échelle régionale, au regard des différents projets menés en 2013 par nombre d'artistes marcheurs (Baptiste Lanaspèze, Hendrick Sturm, Mathias Poisson, ...) mais également au cœur de la collection avec Till Roeskens, Schwinger/Moser, Marie Bovo dans le cadre de productions/acquisitions menées jusqu'en 2014.

2) Enrichissement et conservation de la Collection

Composée aujourd'hui de plus d'un millier d'œuvres et de 450 artistes, la Collection du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur est avant tout une collection généraliste qui couvre et représente l'ensemble des pratiques artistiques à l'œuvre depuis le début des années 80 tout en étant fortement représentative de l'identité artistique régionale construite autour de ces deux capitales régionales que sont Marseille et Nice. Constituée à partir d'un fonds « historique » lié à l'Ecole de Nice, des Nouveaux Réalistes à Support Surface, cette collection comprend également un ensemble de peintures (Matta, Soulages, Mitchell, Alechinsky,..) qui est en grande partie aujourd'hui en dépôt dans les musées de notre Région.

Les campagnes d'acquisition menées depuis sa création, ont permis au FRAC aujourd'hui de disposer de différents corpus liés à la photographie, le dessin, l'installation et la vidéo, particulièrement bien représentée sur ces trente dernières années, de la vidéo monobande au court et long métrage.

Il s'agit donc aujourd'hui de renforcer ces différents corpus en constituant des ensembles monographiques (Pinaud, Kusnir, Hriech, Malphettes, Schwinger/Moser,..) et en dessinant des lignes de force autour d'artistes de renommée internationale.

A partir de 2006 s'est constitué un corpus autour du bassin méditerranéen, qui compte aujourd'hui une soixantaine de pièces (Sedira, Khalili, Atlas Group, Shimi, Barrada,...) principalement composé de vidéos et photographies.

Ces différents corpus constituent une offre de diffusion très structurée et diversifiée, représentative de notre identité régionale tout en étant ouverte à des problématiques et

productions internationales.

a) La politique d'acquisition 2015-2017

Objectifs

La politique d'acquisition de ces trois prochaines années consiste à la fois à renforcer les différents corpus de la collection tout en s'attachant à la structurer autour de pièces majeures d'artistes de renommée internationale. Il s'agit en effet d'affirmer des lignes de force et d'actualiser certains sous-ensembles (dessins, sculptures, photographies, peintures) en menant de front à la fois une politique d'acquisition auprès d'artistes émergents en lien avec la scène artistique régionale et un lien direct à la programmation établie pour le bâtiment.

Il s'agit plus particulièrement aujourd'hui d'enrichir cette collection à travers trois territoires de recherche privilégiés qui trouvent un écho particulier dans notre région, que sont l'image et ses usages, la fabrique de la sculpture et du dessin et les enjeux actuels de la cartographie.

Un nouveau Comité technique d'acquisition

La mise en œuvre de ce nouveau champ de recherche passe par la composition d'un nouveau Comité technique d'acquisition, qui voit son fonctionnement se modifier à partir de 2015 par l'organisation d'un Comité annuel et la mise en place d'une charte de fonctionnement (cf Annexe). Les différentes personnalités qui constituent ce Comité sont toutes de grande renommée et profondément engagées sur ces trois orientations interrogeant la fabrique du récit. JC Lemaître demeure le seul représentant du Comité technique antérieur en sa qualité d'expert et de collectionneur vidéo, unique en France. La volonté d'inscrire plus ce Comité sur la scène régionale se traduit par la présence de quatre nouveaux membres, artiste, enseignant et responsables d'institutions de notre région (Arles, Marseille, Mouans-Sartoux) dans l'objectif de renforcer et développer des projets et des échanges plus réguliers entre nos différentes structures tout en facilitant également l'émergence de propositions d'acquisitions rendant compte de la dynamique de notre scène artistique régionale.

D'un point de vue méthodologique :

- Organisation d'un Comité annuel à l'automne sur trois jours
- Dédier une journée à des visites d'ateliers et visite d'expositions en région.
- Rendez-vous annexes à l'occasion de manifestations et autres événements en région et au niveau national
- Veille active des membres du CTA durant toute l'année sur artistes à suivre dans une perspective d'acquisition
- Mise en place d'une charte de fonctionnement (cf annexe)
- Elaboration d'une feuille de route précisant les axes de recherche
- Conserver le lien entre exposition et acquisition

- Actualiser et conforter la constitution de sous-ensembles monographiques
- Renforcer liens à l'actualité régionale (galeries, centres d'art) et dynamique de projets partagés pouvant donner lieu à une acquisition
- Principe de commandes/productions (répartition budgétaire sur plusieurs années) à l'instar de Till Roeskens, Marie Reinert, Schwinger/Moser
- Favoriser la mise en place de donation d'artistes en valorisant les avantages de cette démarche pour certains artistes en termes de défiscalisation
(Donation JJ Surian, Fonds ULS en 2012, Yazid Oulab et Kleber Matheus en 2013, Jean Bellissen et Nicolas Floch en 2014 à titre d'exemples récents)

Les membres du Comité technique d'achat (7)/ 2015-2017

Voix consultative :

- 1) Hélène Audiffren, Conseillère pour les Arts Plastiques, DRAC
- 2) Bertrand Le Bars, Chargé de mission Arts Visuels, Région

Voix délibérative :

- 3) Sam Stourdzé (Arles/Paris), Directeur des Rencontres d'Arles
- 4) Jean Conrad Lemaitre (Paris), Collectionneur
- 5) Arnaud Vasseux (Marseille), Artiste
- 6) Fabienne Fulcheri (Mouans Sartoux/Paris), Critique d'art et commissaire d'expositions, dirige l'Espace de l'Art Concret depuis 2010
- 7) Guillaume Monsaingeon (Marseille), Professeur de philosophie, commissaire d'exposition, spécialiste de la cartographie. Commissaire de l'exposition « Mappa Mundi » dans le cadre de « Ulysses » à l'Hôtel des Arts de Toulon.

b) La conservation de la Collection

Priorités 2015-2017

Les priorités en termes de gestion et de conservation préventive de la Collection pour les trois prochaines années sont principalement liées à des problématiques de diffusion et d'usage de cette collection. On constate aujourd'hui après trente ans de politique d'acquisition et de diffusion une certaine usure des œuvres, liée principalement au vieillissement des matériaux mais également aux évolutions technologiques qui touchent principalement les supports photographiques et vidéos. Parallèlement aux restaurations de base (renouvellement des châssis, nettoyages, petites restaurations), de nombreuses œuvres nécessitent d'être réencadrées voire tout simplement encadrées (nombreux dons œuvres sur papier). Fort du récolement effectué en 2011-2013, nous disposons d'un diagnostic actualisé de l'ensemble de la Collection et de constats d'état pour la totalité des œuvres. Après avoir mené une première campagne de conditionnement (châssis MRT, flight cases, remplacement caisses

anciennes,...), un budget devra être alloué aux encadrements pour pouvoir faciliter la diffusion des œuvres sur papier récemment entrées dans la collection.

La finalisation du plan de numérisation de la Collection Vidéo est un chantier sur lequel nous devons également nous engager, afin de faciliter la diffusion du fonds vidéo, tout en menant en parallèle une réflexion juridique sur la question des droits de diffusion et d'exploitation. Au-delà des moyens financiers nécessaires pour poursuivre la gestion préventive de la collection, il s'agit aussi pour nous aujourd'hui de conforter la ressource humaine autour de la gestion et diffusion de la Collection. L'utilisation de Vidéomuseum constitue aujourd'hui en amont et en aval de toute sortie d'œuvre une base de données essentielle. L'utilisation de cette base de données ne peut se faire sans un long apprentissage et des connaissances à la fois des œuvres et de l'outil informatique. La mise en œuvre de ces priorités tout comme la diffusion de la Collection selon les normes de conservation en vigueur devra s'envisager avec une analyse des besoins en ressources humaines pour assurer le suivi d'une collection d'un millier d'œuvres.

c) Collections partagées

Le projet « Collections partagées » doit permettre une meilleure connaissance mutuelle des collections publiques en région et créer des sous ensembles thématiques et monographiques renforcés. La mise en œuvre de ce projet implique de se rapprocher de l'Association des conservateurs en Provence-Alpes-Côte d'Azur afin d'étendre la politique de dépôts concernant les pièces historiques de la collection et de compléter des ensembles thématiques ou monographiques déjà existants dans ces musées. L'objectif est double, valoriser la collection du FRAC en rendant accessible au public des œuvres historiques majeures qui ne peuvent plus aujourd'hui en raison de leur valeur d'assurance et des normes de conservation en vigueur être diffusées en dehors des institutions muséales et diminuer notre prime d'assurance en mettant en dépôt les œuvres dont les valeurs d'assurance sont très élevées (Soulages, Mitchel, Hantaï, Matta, ...)

L'objectif est également de renforcer les liens de coopération et de partenariat avec l'ensemble des musées présents sur notre territoire régional en constituant dans certains musées des ensembles faisant écho aux collections permanentes.

Ce projet « Collections partagées » trouve par ailleurs un développement particulier à l'échelle de la Ville de Marseille en mutualisant la collection du FRAC, celles du Fonds Communal et du MAC, afin de constituer des ensembles monographiques qui seront diffusées principalement dans le réseau des médiathèques marseillaises.

3) Les expositions dans le bâtiment

La programmation élaborée pour les trois prochaines années met en avant la capacité du FRAC à fédérer différents acteurs culturels et économiques autour de projets monographiques et thématiques dans le cadre des approches développées dans la Fabrique du Récit .

La programmation se décline sur la base de nos différents plateaux. On distingue les trois expositions annuelles présentées sur les Plateaux I et II qui sont des projets conçus sur des périodes de trois mois, des projets présentés dans la proue du bâtiment sur les plateaux multimédia, expérimental et Atelier qui obéissent à des temporalités plus courtes. Ces projets sont multiples et variés, allant de la présentation de nouvelles acquisitions à la restitution de projets pédagogiques, de résidences et cartes blanches à d'autres associations. La programmation de ces espaces est annuelle permettant ainsi une plus grande réactivité contrairement aux Plateaux I et II dont la programmation est anticipée sur trois ans.

Le Centre de documentation, au-delà de ses missions élémentaires (ressources bibliographiques autour de la collection et de ses artistes, consultation bases de données Vidéomuseum, consultation vidéos de la collection, ressources documentaires autour des expositions) propose une programmation événementielle autour de la notion de livre d'artistes. Ces projets se déroulent généralement sur trois semaines et se construisent à partir du Fonds ULS (Donation 2012) et d'invitations (Anne-Moeglin Delcroix, collectifs, ESDAMMM, ...).

Parallèlement à la programmation arrêtée sur ces différents plateaux, les nocturnes mensuelles du FRAC et les rendez-vous hebdomadaires du samedi constituent une offre événementielle supplémentaire en lien et en partenariat avec de nombreuses structures culturelles.

A noter à partir de 2015, la mise en place des rendez-vous du samedi autour de la photographie et du cinéma expérimental.

Chaque samedi et en alternance, Les Ateliers de l'Image et Grains de Lumière proposeront une programmation de discussions et tables rondes autour de la photographie et la mise en place de séances consacrées au cinéma expérimental, fort du succès remporté par cette programmation en 2014.

Cette dynamique événementielle se développe sur l'ensemble du bâtiment, du centre de documentation aux espaces de déambulations et terrasses ainsi qu'à l'échelle du quartier dans le cadre du J5 / ArchiCulturel qui fédère les structures culturelles du périmètre de la Joliette et du Boulevard de Dunkerque (Théâtre Joliette-Minoterie, Archives et Bibliothèque Départementales, Silo, Dock des Sud, FRAC).

Cette dimension transdisciplinaire se décline également par de nombreux partenariats mis en place avec le Festival de Marseille, le FID, Actoral.

Le Printemps de l'Art Contemporain, Artorama et le salon du dessin Paréïdolie sont l'occasion pour le FRAC de mettre à disposition des commissaires invités le Plateau

expérimental afin de s'inscrire dans les parcours établis.

Tous les vernissages et nocturnes ont lieu le vendredi soir, afin de créer une régularité de rendez-vous et de fidéliser nos publics sur un principe de gratuité.

Expositions envisagées de 2015 à 2017

Plateaux I, II et plateau multimédia

(cf annexe/ programme d'activités 2015)

2015

Marie Reinert (monographie), installations, dessins, vidéos, performances, en partenariat avec Mécènes du Sud (Mécénat à hauteur de 50 000 euros)

Marie Bovio (monographie), photographies et vidéos en partenariat avec le CNAP, la Galerie Kamel Mennour, Paris et la Galerie OSL, Oslo

Marc Bauer (monographie), dessins et film d'animation, concert, en partenariat avec le CNAP, FRAC Auvergne et Alsace, Pro Helvetia et le Dock des Suds

Regards croisés sur la Collection du FRAC (commissaire invité, collective et thématique), photographies, vidéos, installations, sculptures, en partenariat avec l'ENSP, Arles et l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, Actes Sud en écho à l'exposition « Duels » présentée au FRAC en 2006.

2016

Lieven de Boeck (monographie), objets en verre, installations, dessins et maquettes, en partenariat avec le CIRVA, la Galerie Meessen de Clerck, Musée Dhondt Dhaenens et le BAM à Bruxelles. Itinérance de l'exposition envisagée en Belgique, Suisse et Allemagne

Françoise Pétrovitch (monographie), dessins, peintures et verres, en partenariat avec le Château de Tarascon, le Domaine du Château d'Avignon, Asphodèle à Arles, la Galerie Semiose, Paris

« **The Sea is my land** » (thématique et collective autour des deux collections FRAC et BNP Paribas), en partenariat et avec le soutien de la Fondation BNP Paribas et l'Hôtel des Arts de Toulon. Mécénat de la Fondation BNP/Paribas à l'occasion de cette première présentation en France de ce projet.

2017

Pascal Pinaud (monographie et collection FRAC) en partenariat avec le FRAC Bretagne et l'Espace de l'Art Concret et la Galerie Nathalie Obadia

Cristof Yvoré (monographie) en partenariat avec la Galerie Xeno X, Anvers, Villa Croce Gênes (en cours d'élaboration)

Georges Tony Stoll (monographie), en partenariat avec la Galerie Jérôme Poggi, l'Espace de l'Art Concret et le MACVAL (en cours d'élaboration)

« **On the road** » (thématique collective) autour de la question de la cartographie, en partenariat avec le MUCEM, la Friche de la Belle de Mai (en cours d'élaboration)

Plusieurs projets sont à l'étude avec Gérard Traquandi et Anne et Patrick Poirier qui devront se préciser sur cette période (acquisition/donation, exposition).

La mise en place de rendez-vous réguliers a pour objectif de fidéliser un public et de créer une dynamique de fréquentation conviviale avec le soutien de l'Association des Amis du FRAC sur ces rendez-vous financés par les structures invitées (Grains de Lumière, Les Ateliers de l'Image). Des partenariats sont envisagés avec le Festival Image de ville, Instants vidéo et le FID pour accueillir au FRAC certains événements et présentations à partir de 2015. Le partenariat avec ActOral en place depuis 2006 se poursuivra en accueillant au FRAC plusieurs performances et lectures d'œuvres de la collection dans le cadre des Impromptus.

L'accueil des étudiants des écoles d'art de la Région sera également privilégié et fera l'objet de workshop organisés dans l'Atelier et Mezzanine permettant ainsi une lecture d'œuvres de la collection. Les écoles d'art de Marseille, Toulon, Arles et Digne ont déjà prévu des sessions régulières de travail au FRAC dès 2015.

4) La Diffusion de la collection

Depuis sa création, le FRAC est clairement positionné comme la structure ressource sur le territoire pour la diffusion de l'art contemporain avec une moyenne de 500 prêts par an.

L'enjeu du FRAC est désormais de concilier son activité in-situ avec sa mission de diffusion et de sensibilisation hors-les-murs. Le FRAC a posé les bases au cours de ces deux dernières années d'un projet mutualisé avec l'Etat, la Région et l'Education Nationale par la mise en place de comité de pilotage visant à une répartition géographique équitable entre les différents départements de la Région et en tenant compte de la proximité de lieux relais. Ce dispositif s'appuie également sur des partenariats de longue date, constituant des lieux satellites.

a) Au niveau régional

Le principe établi est simple, toute structure en région (culturelles, municipales, associatives, sociales, éducatives publiques et privées...) peut solliciter le FRAC pour l'organisation d'expositions à partir de la Collection. Il est cependant aujourd'hui nécessaire de professionnaliser ce réseau selon les modalités suivantes :

- Identifier les nouveaux partenaires du FRAC en région (en référence au projet Ulysses de 2013) et organiser un maillage territorial efficace dans chaque département en mettant en œuvre des programmations avec des structures culturelles, éducatives, municipales,

associatives, sociales créant du lien, de la circulation et de la cohérence entre ces différentes structures.

- Etre présent là où l'offre culturelle est particulièrement déficiente (territoires alpins, arrière pays niçois)
- Mettre en œuvre une présentation d'œuvres de la Collection au cœur de monuments historiques (Château d'If, Château de Tarascon, Abbaye de Silvacane, Prieuré de Salagon, Chapelle Saint-Anne, Arles)
- Structurer la diffusion et mobiliser l'ensemble des partenaires sur des projets artistiques et culturels thématiques. Cette nouvelle dynamique a pour objectif de définir une véritable politique d'aménagement culturel du territoire en travaillant sur des localisations géographiques tenant compte des bassins de population et de la proximité d'institutions culturelles.
- Constituer des pôles ressources au niveau de chaque département permettant de croiser les publics scolaires (établissement relais accueillant les classes issues des écoles primaires, collèges, lycées)
- Mettre en œuvre par le biais de Comités de Pilotage « Culture/Education/Territoires » une synergie entre tous les acteurs éducatifs (écoles, collèges, lycées, universités) créant une mise en réseau des établissements scolaires par territoires et sur les deux Académies. Ces Comités de pilotage constitués de représentants de la Région, de l'Etat et de l'Education Nationale doivent permettre de définir les périmètres d'actions du FRAC en concertation et de valider chaque année les projets proposés par les établissements.

L'objectif à atteindre dès 2015 est de procéder à une analyse plus sélective d'un point de vue qualitatif des projets en milieu scolaire en s'appuyant sur le Comité de pilotage :

- Donner plus de visibilité aux projets retenus et affirmer le rôle du FRAC en Région par une communication plus forte
- Mise en œuvre de projets « labellisés FRAC » en identifiant chaque année, 6 projets phares sur lesquels le FRAC sera plus visible dans une logique équitable territoriale
- Rendre plus autonome la diffusion de la collection et les emprunteurs, en définissant trois typologies de projets :
 - 1) Les prêts « simples » sans implication direct de l'équipe FRAC sur la conception, la mise en œuvre et la médiation des projets et sans participation financière du FRAC. Les structures souhaitant emprunter des œuvres rédigent et présentent un projet qui sera étudié par le Comité de pilotage
 - 2) Les projets « labellisés » pouvant induire un apport financier du FRAC et une mobilisation de l'équipe particulière à raison de 6 projets par an

- 3) Les projets conventionnés avec les Conseils généraux avec apport de financements propres : CG 04, CG 05, CG13

Dès 2015, les financements apportés par le FRAC se concentrent sur les projets labellisés avec une orientation forte dès 2015 en direction des lycées, CFA et lycées professionnels (cf annexe lycées, lycées pro, CFA), qui devra permettre en trois ans de définir une nouvelle cartographie de l'art contemporain dans les lycées par la mise en œuvre de prêts d'œuvres, d'interventions d'artistes et de coproductions dans le cadre des lycées professionnels et CFA (Neal Beggs en 2015 au lycée professionnel d'Antibes et de Carros).

b) Au niveau national

La diffusion de la Collection au niveau national est construite essentiellement à partir des demandes de prêts gérées sur Vidéomuseum. Les musées et centres d'art sont les principaux emprunteurs dans le cadre de projets d'expositions monographiques ou thématiques. La diffusion nationale est difficile à estimer car elle varie considérablement d'une année sur l'autre.

Les écoles d'art de Saint-Etienne et de Monaco furent les premières en 2014 à solliciter le FRAC pour construire une exposition à partir de notre collection.

On reste aujourd'hui sur une diffusion très ciblée dans le réseau institutionnel, offrant au FRAC une visibilité forte sur des projets qui souvent s'accompagnent de publications.

L'objectif à partir de 2015 est de pouvoir envisager, fort de l'expérience de Saint-Etienne et Monaco de nouveaux projets d'exposition sans pour autant en faire une priorité.

c) Au niveau international

La diffusion de la Collection au niveau international, parallèlement à la gestion des prêts qui représente plus de 30% des demandes, s'articule autour de trois axes particuliers :

- Les projets pilotés par Platform, Fédération de l'ensemble des FRAC et qui coordonne à l'étranger l'organisation d'expositions à partir de nos collections :
 - En 2015 : Van Abbe Museum, Eindhoven
 - En 2016 : Singapour Art Museum
 - En 2017 : Afrique du Sud
 - En 2017 : Corée

- Les Années croisées pilotées par l'Institut Français
Parallèlement le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur est impliqué dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain aux années croisées France/Corée en 2015/2016 et France/Colombie en 2017. Ces deux événements feront l'objet d'une exposition au FRAC sur le Plateau expérimental et de résidences de commissaires afin de pouvoir

envisager de présenter à la fois des œuvres de la collection et des artistes de la Région aussi bien en Corée qu'en Colombie sur les trois prochaines années.

- Le volet Eurorégion

Fort des liens tissés avec la Fondation Pistoletto à Biella et la Filatoio à Caraglio, l'objectif pour la période 2015-2017 est de concevoir une exposition à partir de la collection du FRAC à Biella et Caraglio.

De nombreux échanges ont eu lieu dans le cadre de l'Eurorégion ces dernières années qui s'étaient concrétisés par une table ronde organisée à la Fondation Pistoletto à Biella et à Nantes à l'occasion de la présentation de la création du FRAC Piémont en 2008 et dont les œuvres sont aujourd'hui déposées à la Fondation Pistoletto.

La présentation régulière d'œuvres de la Collection à la Villa Croce à Gênes est également envisagée à partir de 2015

- Le volet Euroméditerranéen

La diffusion de la Collection à l'échelle du bassin méditerranéen n'a pu jusqu'à présent se concrétiser, si ce n'est à Barcelone dans le cadre de la Foire LOOP et du Centre de l'image où je fus commissaire d'une exposition autour de la collection vidéo en 2012.

Les liens et accords de collaboration qui existent entre la Région et le Liban pourraient constituer une base politique solide pour envisager une exposition au Beyrouth Art Center, dont les responsables avaient pu en 2013 se rendre à Marseille et découvrir notre nouveau bâtiment.

5) La médiation

La médiation est une mission originelle et fondatrice des FRAC qu'il convient aujourd'hui de développer et d'affirmer dans le contexte de notre nouveau bâtiment. La question du développement des publics est un enjeu majeur et doit s'opérer par la mise en place d'une offre de médiation diversifiée, tenant compte de nouveaux publics à conquérir (salariés du périmètre du quartier de la Joliette, monde économique, tourisme culturel).

Parallèlement aux actions et outils de médiation à destination des publics et plus particulièrement des publics scolaires, il convient de développer des activités et rendez-vous réguliers pour toucher un public plus large.

La stratégie de médiation proposée à partir de 2015 consiste à affirmer notre positionnement auprès du grand public (actions de proximité, participation aux grandes manifestations nationales, Journées européennes du Patrimoine, Fête de la Musique, etc) tout en développant une offre plus festive et ludique auprès de la jeunesse sous forme d'ateliers et de rendez-vous réguliers du mercredi et durant les vacances scolaires.

La dynamique nouvelle du Pôle culturel Joliette J4 et du J5 / ArchiCulturel est un moyen de

mutualiser nos moyens entre les différentes structures implantées sur ce quartier et de renforcer la circulation de nos publics autour de notre actualité et d'événements communs.

La stratégie relative au milieu scolaire opère sur un registre différent, qui au-delà d'une démarche prospective doit aujourd'hui se construire dans le cadre d'une méthodologie renouvelée, soucieuse d'un équilibre régional et d'un développement accru de nos activités en direction des lycéens et apprentis.

La mise en place de Comité de pilotage (Education Nationale, DRAC, Région) doit garantir la mise en œuvre d'une véritable politique d'aménagement culturel du territoire et une logique de développement de projets par bassins de population.

a) Tout public

In situ

L'objectif à partir de 2015 est de pouvoir valoriser et développer l'offre de médiation proposée au FRAC à destination de tous les publics. L'équipe en charge de la médiation a développé à la fois des outils pédagogiques gratuits (Livret d'exposition, carnet d'exploration, cartels développés et objets à activer) et une offre spécifique d'ateliers. Un vaste chantier de réflexion est engagé sur la question des supports numériques (audio-guides, ressources en ligne), afin de faciliter la venue des publics au FRAC en amont de leur visite.

Il convient aujourd'hui, fort de cette médiation active de fidéliser et développer nos publics à partir de rendez-vous réguliers (visite chaque samedi à 16h, visites en familles, goûter/expo). Les médiateurs du Frac sont présents en salle afin d'échanger avec les visiteurs tout au long de leur visite :

Visites accompagnées et gratuites avec le billet d'entrée du jour :

« Le rendez-vous du samedi », tous les samedis à 16h / Parcours dans les expositions du Frac accompagné par un médiateur

« FRAC en famille », le deuxième samedi du mois à 15h / visite ludique suivie d'un goûter

« Visite sur le pouce », le 1^{er} jeudi du mois à 12h30 (30')/ visite autour d'une œuvre pendant la pause déjeuner.

Pour les groupes

Les médiateurs du Frac proposent des parcours dans les expositions adaptés aux groupes constitués. Le développement de l'offre à destination de groupes constitués est un objectif à partir de 2015 en lien avec les Offices de Tourisme.

La boîte à outils

Des documents, des outils, des jeux... sont disponibles pour accompagner les visiteurs dans leur découverte des lieux et des expositions sur simple demande à l'accueil du Frac : livret

d'accompagnement, fiche focus, outil-jeu destiné à un public spécifique (*enfants, familles, lycéens...*), audioguide, dossier pour les accompagnateurs de groupe
Frac Fabrik

Le Frac propose régulièrement des ateliers à destination des publics adulte et adolescent. Le programme des ateliers est disponible à l'accueil et sur le site du Frac. Les groupes constitués ou familles réservent un créneau qui permet à un médiateur de les encadrer pour mener un atelier d'une demi-journée, soit à partir d'une œuvre de la Collection, de l'exposition en cours ou de la réactivation de nos outils pédagogiques (Valise Sophie Calle)

Sur le territoire

Le FRAC parallèlement au prêt d'œuvre accompagne les structures partenaires dans l'élaboration d'une offre de médiation.

L'équipe en charge de la médiation et de la documentation prépare et conçoit des carnets de médiation et des ressources documentaires. Ressources qui peuvent s'accompagner d'une formation des équipes en charge des projets hors-les-murs. La réalisation de dossiers pédagogiques numérisés est un objectif dès 2015.

En dehors de la diffusion des œuvres, les outils pédagogiques élaborés par le FRAC (Valise Sophie Calle, Coffrets vidéos thématiques, valises colporteurs d'images) font l'objet d'une diffusion particulière et d'une activation par les emprunteurs dans le cadre d'ateliers ou de formations.

b) Les scolaires

In situ

L'accueil des scolaires au FRAC fait l'objet d'un accompagnement spécifique et de prise en charge par petits groupes selon les niveaux. Des documents pédagogiques sont adressés en amont aux enseignants afin de préparer leur visite.

A partir de 2015, une offre de médiation spécifique se développe en direction des lycéens et apprentis :

- Visites accompagnées des expositions&découverte de l'architecture du FRAC
- Exploitation des Outils Nomades dans le cadre d'un atelier
- Un lycée/ une nocturne, projet événementiel visant à valoriser et à favoriser la venue des lycéens au FRAC

Parallèlement à l'offre de visite accompagnée, un certain nombre de projets permettront la mise en place d'atelier et de rencontre avec les artistes invités et des œuvres exposées.

Ces ateliers se dérouleront au FRAC à l'Atelier et sur la Mezzanine autour de lectures d'œuvres en lien direct avec les expositions proposées et en concordance avec les programmes pédagogiques.

Sur le territoire

La Collection constitue également une ressource importante pour pouvoir mener un atelier en présence de l'artiste invité ou d'une personne du FRAC autour de problématiques transdisciplinaires au sein de la classe.

Les projets menés sur le territoire sont l'occasion de mobiliser enseignants et élèves sur une offre artistique, qui peut se décliner de la visite d'exposition au workshop en présence d'un artiste.

Concernant les lycées et CFA, des interventions d'artistes durant l'année scolaire sont envisagées et ce plus particulièrement au sein des lycées professionnels. Le projet mené avec Neal Beggs en 2015 à Carros est emblématique de cette nouvelle démarche. Neal Beggs mobilisera en effet les enseignants et les lycéens du lycée professionnel d'Antibes et de Carros sur la réalisation d'une œuvre monumentale dans le cadre du cinquantième anniversaire de la disparition de Le Corbusier.

Autres projets envisagés en direction des lycées et CFA :

- Ouverture d'espaces culturels en Lycées
- Une œuvre/un artiste, atelier élaboré à partir de la lecture d'une œuvre de la collection
- Appel à projets annuel à destination des lycées professionnels et CFA
- Une exposition, un lycée, entre les deux rives de la Méditerranée, une jeunesse méditerranéenne unie autour d'un même projet
- Constitution d'un fonds documentaire autour de l'art contemporain dans les CDI des lycées à partir des éditions du FRAC

c) Les publics empêchés

La mobilisation de l'équipe du FRAC auprès des publics empêchés a permis depuis 2006 de développer un projet artistique en direction des établissements pénitentiaires de la Région. Ces projets se déclinent à la fois au sein des établissements et au FRAC. Les expositions présentées au FRAC font l'objet de visites spécifiques par petits groupes et d'ateliers. Parallèlement des interventions d'artistes sont organisées au sein des établissements, accompagnées de productions qui font l'objet de restitution et d'ateliers collectifs.

Les artistes invités présentent dans un premier temps leur démarche et engagent avec les détenus une discussion permettant de définir les modalités d'un atelier.

Chaque année est édité un fascicule rendant compte des actions menées et rassemblant à la fois les points de vues des artistes, des détenus et de la direction des services pénitentiaires.

L'objectif pour la période 2015-2017 est de pouvoir travailler en plus grande synergie avec l'ensemble des structures qui interviennent au sein de ces établissements. La Collection constitue une ressource importante qui pourrait être mutualisée et valorisée par d'autres intervenants.

Par ailleurs, l'équipe du FRAC se mobilise pour développer à l'échelle du bâtiment des outils d'aide à la visite pour les personnes malvoyantes ou malentendantes. Plusieurs séances de formations et ateliers ont été engagés en 2014 et seront poursuivis en 2015. La mise en place d'une visite en langue des signes pour chaque exposition est à l'étude.

Plus largement l'obtention du label « Tourisme et Handicap » est un objectif à atteindre, afin de mettre en valeur et de promouvoir l'offre que nous développons à destination de ces publics.

6) Animation d'un réseau régional de l'art contemporain

Le FRAC dispose aujourd'hui d'un réseau de structures partenaires historiques qui pour certaines depuis six à dix ans présentent chaque année une exposition conçue à partir de la collection du FRAC ou d'un artiste invité figurant dans la collection.

Le FRAC est à ce jour à la fois le principal employeur et prescripteur d'artistes pour réaliser les projets de workshop, d'accrochages dans l'ensemble des structures de la région, structures culturelles ou sociales ainsi qu'auprès des publics empêchés (Hôpitaux et établissements pénitentiaires).

Nombreuses sont également les structures à solliciter le FRAC pour recenser des propositions d'artistes, connaître les ressources dont nous disposons en région. Cela relève de rendez-vous réguliers avec la Direction et les personnes en charge de la Collection tout aussi bien au niveau de sa diffusion que de sa conservation. Les visites d'atelier régulières ainsi que les entretiens avec les artistes permettent de les orienter sur des structures susceptibles de les exposer ou de les soutenir. Le FRAC les informe également régulièrement des différentes aides et soutiens relevant des collectivités (CG, aide à l'édition, CAC Arts visuels Région, Aides individuelles à la création DRAC, programmes de résidence, etc).

Cette dimension ressource est peu valorisée mais réelle car nous sommes également avec le MAC, la seule institution à disposer de la base informatique nationale Vidéomuseum regroupant l'ensemble des collections publiques françaises.

Ce travail nécessiterait une meilleure visibilité au sein du FRAC et du Centre de documentation où cette base de données est consultable en permanence.

Membre fondateur du réseau Marseille expo, le FRAC est également sollicité et impliqué dans la construction des projets du Printemps de l'Art Contemporain et intervient également auprès des équipes de différentes structures (musées, écoles, centres d'art) dans la professionnalisation des équipes à l'instar de la convention passée avec le CG 04 qui intègre la dimension de formation des équipes pédagogiques, techniques et de direction artistique.

L'objectif des trois prochaines années est de mieux communiquer et valoriser cette dimension d'accompagnement et ressource du FRAC pour mieux l'identifier en région. A noter que la base RIC (Réseau Information Culture), base de données mutualisée avec l'Arcade et l'ARL est construite en termes de ressources Arts Visuels » à partir du fichier du

FRAC. Elle constitue un premier outil mutualisé encore modestement utilisée.

Une réflexion en lien avec les opérateurs associés est à ce jour engagée sur le concept de réseau régional d'art contemporain.

7) Communication

a) La politique éditoriale (collection et expositions) et documentaire

Stratégie, objectifs et modalités

La politique éditoriale du FRAC s'appuie aujourd'hui sur un principe de co-édition de monographies d'artistes figurant dans la collection. Elle s'est traduite ces dernières années par l'édition des monographies de Till Roeskens, Adrian Schiess, Yazid Oulab, Michel Blazy, Pascal Pinaud ou Yvan Salomone.

Le principe du catalogue d'exposition n'est plus d'actualité au profit de projets éditoriaux plus ambitieux fédérant différentes institutions.

Le chantier majeur est celui de la mise en place d'une politique éditoriale plus dynamique pour la Collection du FRAC. A ce jour nous disposons de trois tomes couvrant les périodes d'acquisition de 1982 à 2004.

Depuis 2006 la création du site internet du FRAC a permis de mettre en ligne l'intégralité de la Collection mais nous n'avons pu cependant à ce jour réaliser le troisième tome de la Collection couvrant la période récente de 2004 à 2014.

Ce chantier nécessite la mise en œuvre d'une stratégie éditoriale associant à l'édition papier, qui demeure un mode de diffusion privilégié, une politique éditoriale numérique en créant de nouveaux outils permettant d'interroger la collection et l'accès aux notices des œuvres.

L'objectif sur la période 2015-2017 est de définir le cahier des charges permettant de réaliser ce troisième tome comprenant des applications numériques nouvelles, permettant d'accéder en ligne à des ressources éditoriales et documentaires diversifiées. La création d'une collection numérique de publications en lien avec les expositions, les artistes invités ou figurants dans la collection est à l'étude.

Vidéomuseum ainsi que le Portail des collections mis en place à l'occasion des trente ans des FRAC constituent aujourd'hui les deux principales sources d'information à l'international. La rédaction de notices en ligne est un enjeu majeur de valorisation de la collection qui cependant se heurte aux questions juridiques de cession des droits d'auteurs.

b) La Communication en direction des publics

La stratégie de communication actuelle du FRAC repose essentiellement sur l'activation de sa nouvelle identité visuelle et graphique qui a fait l'objet du 1% et mise en œuvre par les graphistes Marie Proyard et Jean-Marie Courant.

Le support de communication privilégié demeure le site internet qui recense l'ensemble de nos activités.

Les supports de communication papier obéissent tous à la charte graphique mise en place et sont déclinés selon les expositions et projets à partir de six supports récurrents :

- Le carton d'invitation pour chaque exposition
- Le programme semestriel et la newsletter (diffusion papier et e-mailing auprès d'un fichier de 8000 noms)
- Le livret d'exposition (à destination de tous les publics)
- Le carnet d'exploration (dédié aux activités pédagogiques)
- La fiche focus présentant une œuvre de la Collection
- La Bibliothèque éphémère

L'activation de ces différents supports ne suffit pas aujourd'hui à élargir nos publics et à toucher un public de proximité, qui tous les jours vient travailler sur le périmètre de la Joliette et fréquente pour une grande partie le restaurant Taste du FRAC.

Plusieurs chantiers sont engagés à ce jour et doivent être renforcés :

- La signalétique extérieure (panneaux installés aux carrefours stratégiques indiquant l'accès au FRAC et son actualité)
- Le développement de nos fichiers (entreprises, lycées, enseignants, acteurs du tourisme,...)
- Réflexion sur la notion de parcours entre la Villa Méditerranée/MUCEM et le FRAC
- Développement et diffusion de nos informations dans les réseaux des Offices de Tourisme et des Hôteliers
- La mise en place d'une stratégie auprès de l'ensemble des acteurs du Tourisme

c) Plan média

L'objectif pour 2015-2017 est de renforcer la politique de communication à travers des partenariats et inserts dans la presse régionale et nationale.

Le développement des partenariats engagés avec les Offices de Tourisme et la Ville de Marseille nous permet aujourd'hui d'avoir gagné en visibilité sur de nombreux supports et sites dédiés aux touristes mais ce n'est que la première étape d'une stratégie de communication partagée avec la Région et l'Etat pour mieux valoriser le FRAC dans un premier temps sur la base des supports de communication existants, qui nécessitent d'être actualisés. Un travail commun avec les différents services de la communication de la Région et de l'Etat doit être engagé pour mieux valoriser nos actions et mieux identifier le FRAC.

A partir de 2015, la programmation fera l'objet d'une conférence de presse en début d'année afin de mobiliser la presse régionale sur l'offre culturelle proposée par le FRAC

La conception et la réalisation d'un document de présentation du FRAC et de ses missions est en cours de réflexion. Document qui se veut synthétique avec pour objectif de rendre visible l'ensemble des activités du FRAC. Un partenariat avec La Provence sur le principe d'un tiré à part en permettrait une diffusion plus large.

d) Recherche de financements et partenariats

Le recours au Mécénat, qui intervient de façon ciblée et sporadique au gré des projets et des expositions doit être renforcé par des apports logistiques et financiers. La création d'un Club d'entreprises est envisagée dans le cadre de l'Association des Amis du FRAC afin de mobiliser les entrepreneurs adhérents pour faciliter l'accès à l'art au cœur de leur entreprise, par des accrochages d'œuvres, des visites commentées, sessions de formations, en échange d'actions de soutien au FRAC (Logirem, Axe Sud, Garage BMW, Hôtels Pullmann, Intercontinental, La Résidence,...)

A partir de 2015, un partenariat est mis en place avec le Domaine de la Solitude à Châteauneuf-du-Pape à l'occasion de chaque vernissage mais également par l'organisation de tables rondes autour des notions de goût et de métiers d'art.

La Fondation BNP/Paribas se mobilise également à nos côtés dès 2015 pour mobiliser ses salariés sur l'activité du FRAC, dans la perspective en 2016 de la présentation de l'exposition « The Sea is my land » qui fera l'objet d'un mécénat à hauteur de 120 000 euros.